son d'accuser de tels hommes. Prouvez que vous n'êtes point, vous-mêmes, des persécuteurs, des calomniateurs. Et tu verras qu'ils ne pourront rien prouver, mais rien, absolument rien.

CHARLES.—J'accepte le défi. Que quelqu'un me prouve les torts des Sulpiciens et je m'engage à suivre le conseil de François.

EPHÉME.—Tu vas être satisfait. Jé vais te prouver que les Sulpiciens ont toujours eu la prétention de gouverner l'Eglise de Montréal; qu'ils se sont conduits indignement envers M. Lartigue, qu'ils ont tenu la même conduite à l'égard de Monseigneur Bourget, et que l'accusation de voler leurs biens, ils l'ont porté non-seulement contre notre évêque mais contre tous les évêques qui ont voulu les soumettre à l'autorité.

CHARLES.—Je t'écoute. Commence.

JOSEPH.—Et moi aussi, j'écoute. On va voir si les Sulpiciens sont si coupables.

EPHÉME.—D'abord, les Sulpiciens ont toujours la prétention de gouverner l'Eglise de Montréal à leur guise, et en dehors du contrôle épiscopal. Les difficultés qu'ils soulèvent aujourd'hui contre le démembrement, ils les ont invoquées contre l'établissement du diocèse, contre la juridiction des évêques de Québec, à commencer par Mgr. Laval.

Leur esprit est si bien connu, sous ce rapport, même à Rome, que Pie IX n'a pas craint de leur rendre ce témoignage, en disant : " C'est à l'Evêque à gouverner son Eglise." St. Paul a dit : " Posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei." Mais il n'a pas dit : " Posuit Sulpicianos regere Ecclesiam Dei." Les pauvres Sulpiciens, ils voudraient être maîtres de gouverner l'Eglise, mais ils n'ont pas reçu les grâces nécessaires pour cela. C'est l'évêque qui a reçu pour cela les grâces particulières : " Posuit Episcopos et non Sulpicianos regere Ecclesiam Dei."

JOSEPH.—Que veut dire ce latin ?

EPHÉME.—Que " c'est aux évêques et non aux sulpiciens à gouverner l'Eglise de Dieu ! ! ! ! ! " Il n'en faut pas plus pour juger du " droit d'appel, " invoqué par les Sulpiciens. Le Souverain Pontife n'a pas lancé ces paroles au hasard et sans savoir qu'elles étaient méritées.

FRANÇOIS.—Une conduite inqualifiable peut seule justifier de tels reproches tombés de la bouche du plus grand, du plus doux et du plus saint des Papes.